

Nos animaux nous rendent-ils un peu fous ?

Je pense que vous le savez déjà, ou peut-être pas mais dans ce cas-là, vous allez le savoir dans quelques secondes : j'ai deux chats. Enfin, pour être précis, j'ai un chat et une chatte. Un mâle et une femelle. Ils ont bien entendu chacun un vrai nom. Enfin, un prénom, pas un nom. Ils ont un prénom officiel, sérieux, le prénom qui apparaît dans le dossier du vétérinaire. Dans la vie... officielle, administrative, et aussi quand je les présente à mes visiteurs, ils s'appellent Chico et Likriz. Je parle de vie officielle et administrative, parce qu'au quotidien, ça ne se passe pas vraiment comme ça. Le problème, c'est que je n'utilise presque jamais ces prénoms. En réalité, chacun de mes chats possède environ 40 surnoms. (Un surnom, c'est un nom différent du vrai prénom que l'on donne à une personne ou à un animal, en général parce qu'on l'aime bien, ou parce que c'est plus pratique).

En fait, je n'ai jamais fait le compte exact, mais je pense que 40 est une estimation assez raisonnable. Certains surnoms sont permanents, d'autres apparaissent de temps en temps. Tout dépend de mon humeur et de leur comportement.

Quand mes chats sont adorables, calmes et affectueux, j'ajoute une terminaison à leur prénom. Ça veut dire que j'ajoute des lettres, comme ça, au hasard. Par exemple, "Chico" devient "Chiklouk" ou "Chiki" et "Likritz" devient "Likoritzza". Mais quand ils m'énervent, notamment quand ils miaulent tout le temps pour une raison inconnue ou qu'ils me réveillent à 5 heures du matin pour se rendormir 10 minutes après (quand moi, je ne peux plus me rendormir, évidemment)... alors là, c'est différent. Soit je suis très sérieuse et je les appelle (ou plutôt je les gronde, ça veut dire que je leur parle d'une voix sévère parce qu'ils ont fait quelque chose de mal).... Donc je les appelle par leur vrai prénom (Chico ou Likritz) ou bien je raccourcis leur prénom : "Chik !" "Liki !"

Et puis, il y a des surnoms qu'on utilise pour se moquer d'eux, ou pour changer un peu (parce que la routine, c'est ennuyeux). Notez que la liste de surnoms que je vais vous donner ne vient pas seulement de moi ! Tous les membres de la famille donnent des surnoms aux chats. Donc, je reprends. Chico est parfois appelé "Chichlik" (qui correspond à une boulette de viande sur une brochette - je sais, ce n'est pas très flatteur)... mais aussi Ramsès - quand il est assis comme un sphinx d'Égypte, de manière un peu arrogante, sur le canapé. Likritz devient parfois "Likloukit" (ne me demandez pas pourquoi, je ne sais pas !) ou aussi "Débbah" (qui veut dire "la grosse"). Ça, ça ne vient pas de moi et ça m'énerve parce que c'est très humiliant et en plus elle n'est pas grosse. Oui, elle mange tout le temps mais non, elle n'est pas grosse.

Je sais (enfin disons que j'espère) que je ne suis pas la seule à faire ça. Beaucoup de personnes parlent à leur chien, à leur chat ou à leur lapin comme elles parleraient à un bébé. Elles utilisent une voix douce et aiguë, elles répètent les mots ou les phrases et elles posent des questions un peu idiotes du style : "Qui est le plus beau ? C'est toi ? Hein ? Oui, c'est toi le plus beau !" ou encore "Oh, mon petit chien d'amour !". Évidemment, je ne juge pas, puisque je fais la même chose. Mais quand même... je me pose parfois des questions sur la santé mentale des propriétaires de chiens et de chats. Je n'ose même pas imaginer que les gens qui ont des serpents, des tortues ou des poissons leur parlent de cette façon... mais c'est sûrement le cas. Alors, qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'on est tous complètement fous ?

En France, on voit de plus en plus de personnes qui considèrent leur chien non seulement comme un membre de la famille, mais aussi presque comme leur enfant. On le voit particulièrement dans les grandes villes, et notamment à Paris, où on recense (ça veut dire qu'on compte) environ 100 000 chiens aujourd'hui. Chez certains couples qui n'ont pas d'enfants, le chien devient le bébé de la maison. On lui achète des cadeaux, des vêtements, un gâteau pour son anniversaire. Il est chouchouté, c'est-à-dire qu'on s'occupe beaucoup de lui, et même parfois "gâté pourri". Ça, ça veut dire qu'on est aux petits soins pour lui, on lui donne absolument tout ce qu'il veut. Alors, évidemment, tous les propriétaires de chiens ne sont pas comme ça et tous les chiens ne remplacent pas un enfant. Mais quand on entend quelqu'un dire à son chihuahua ou à son bouledogue : "Attends mon bébé, Maman va te donner ton petit gâteau", on peut quand même se poser la question. Et encore une fois, je ne juge pas. Je vais d'ailleurs vous avouer que quand je pars à l'étranger, je ramène toujours des snacks pour mes chats. Comme un souvenir qu'on achète pour ses proches. Oui, je sais, c'est inquiétant.

En fait, je pense qu'on leur donne des surnoms et qu'on leur parle parce qu'ils sont vraiment des membres de la famille. Et en plus ils sont mignons. On doit les nourrir, prendre soin d'eux, les sortir. On s'inquiète pour eux quand ils semblent malades. Donc, en fait, on s'en occupe comme on le ferait avec des enfants qui ne sont pas autonomes. Résultat : on se met à leur parler.

Moi, par exemple, je leur parle beaucoup, et je dirais même que de manière générale, je leur pose beaucoup de questions. Je fais ça parce que j'aimerais savoir ce qu'ils veulent, ce qu'ils me demandent quand ils miaulent comme ça pendant des heures, ou quand ils se mettent à côté de moi et me fixent jusqu'à ce que je réagisse. Imaginez la situation. Je suis tranquillement assise à mon bureau, je travaille. L'un de mes chats s'approche, s'arrête à 50 centimètres et fait deux miaulements. Deux. C'est tout. Et il me regarde. Si je ne le regarde pas, il va recommencer dans quelques minutes. Alors évidemment, je lui demande : "Qu'est-ce que tu veux ?" Et évidemment il ne répond pas (il doit se demander pourquoi je ne le comprends jamais). Donc je continue : "Tu veux que je te caresse ? Tu veux que je m'occupe de toi ? Tu as faim ? Tu veux sortir ? Tu veux venir sur mes genoux ?" Nouveau miaulement. Impossible de savoir s'il a répondu "oui" à l'une de mes questions ou s'il réitère sa demande initiale (ça veut dire "s'il recommence à demander la même chose qu'au départ"). Donc je continue. "Tu veux que je me lève ? Tu veux que je te suive ?" Il miaule à nouveau, et j'ai l'impression qu'il est un peu plus impatient. Mais peut-être que c'est juste une idée que je me fais. Dans ces cas-là, honnêtement, je commence à me sentir légèrement stupide. Parce que concrètement, je viens de proposer sept solutions différentes à un animal qui n'a fait aucun effort pour être plus précis. Toute personne raisonnable s'arrêterait là. Mais voilà, les propriétaires de chiens et de chats, comme moi, ne sont pas raisonnables.

Parfois j'essaie de m'observer de l'extérieur... Je veux dire par là que j'essaie de me mettre à la place d'une personne qui me regarde pendant que j'interroge mon chat. Et là, j'avoue que j'ai un peu peur. Je m'inquiète un peu. Et puis j'oublie. Et je continue. Je continue parce qu'au fond de moi, je suis convaincue que mes chats me comprennent. Ils ne me répondent pas, mais ils comprennent. Leur regard suffit à comprendre qu'ils sont fatigués de mes questions, et qu'ils me jugent, depuis des années, en silence.

Figurez-vous qu'il existe un mot pour cette tendance à donner aux animaux des pensées, des sentiments ou des comportements humains ! Ça s'appelle l'anthropomorphisme. Faire de l'anthropomorphisme, c'est imaginer qu'un animal ou même un objet pense et réagit comme un être humain. Par exemple, on pense que son chat est jaloux, qu'il veut se venger ou qu'il fait exprès de nous réveiller. Personnellement, je suis persuadée que mes chats font

certaines choses exprès. Quand un objet tombe d'une table, j'ai beaucoup de mal à croire qu'il s'agit d'un accident. Le chat regarde l'objet, pose doucement sa patte dessus, le pousse jusqu'au bord, puis le regarde tomber. Ensuite, il me regarde. Tout cela ressemble quand même beaucoup à une expérience scientifique du style : "Si je pousse cet objet, est-ce que l'être humain va le ramasser ? Ah oui. Très intéressant. Je vais recommencer pour voir."

Bon, oui, je suis peut-être un peu folle. Mais, premièrement, je ne suis pas la seule. Et deuxièmement, il y a encore de l'espoir. Je ne parle pas aux objets. Enfin, pas encore.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License